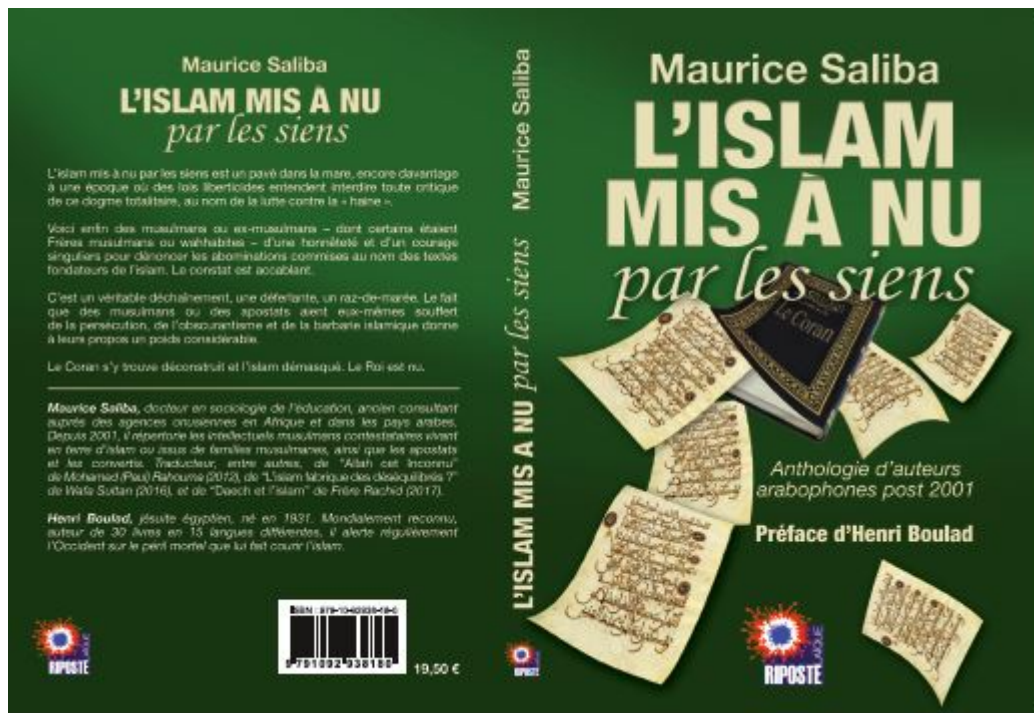


L'islam mis à nu par les siens : premières réflexions sur ce livre indispensable



Amis de Riposte Laïque, qui menez fièrement le combat contre la barbarie, lisez le livre de Maurice Saliba, préfacé par le père Henri Boulad : *L'islam mis à nu par les siens*, et faites-le lire. Vous y trouverez toutes les raisons que les enfants d'Athènes, de Rome, de Jérusalem, de Paris ont de lutter contre le totalitarisme féroce qui, depuis quatorze siècles, fait la guerre aux civilisations – toutes les civilisations – pour les asservir, puis les anéantir.

Maurice Saliba a recueilli les paroles de femmes et d'hommes qui, sans exception, ont risqué leur vie pour dire la vérité. Dans les pages de son livre, pas de bavardages d'intellos, mais des mots de soldats. Des soldats du front qui, femmes ou hommes, ont été martyrisés par les pouvoirs en place, pendus, emprisonnés, fouettés, et, pour les plus chanceux, condamnés à l'exil, divorcés de force, privés de leurs enfants... Leurs

témoignages et le récit de leurs épreuves illustrent, sinistrement et de manière irrécusable, la cruauté des législations et des pratiques de l'islam à l'égard de quiconque né musulman se permet d'émettre des doutes sur les textes sacrés, l'idéologie, la Loi ou sur la personne des commissaires politiques chargés de maintenir les croyants dans la « soumission ». (parenthèse : une tyrannie qui, fondée sur le Coran et les hadîths, est parfaitement justifiée par les « savants » – les oulémas – de toute nuance, et pas seulement pour des motifs théologiques : le Frère musulman égypto-qatari al-Qaradawi n'a-t-il pas avoué avec cynisme : « Sans la condamnation à mort pour apostasie, l'islam aurait disparu depuis longtemps » ?).

Demain ? La réforme impossible...

Beaucoup de lecteurs seront sans doute surpris par le nombre des contestataires de l'islam qui ont osé s'exprimer publiquement à l'intérieur de la Maison de l'islam depuis une vingtaine d'années. Une surprise qui s'explique aisément : les médias occidentaux ignorent systématiquement ces courageux.

On peut penser que, dans les temps qui viennent, les télévisions, les sites Internet et les réseaux sociaux qui accueilleront des propos subversifs se multiplieront. Dès lors, une question vient à l'esprit : un véritable mouvement d'opinion se développera-t-il jusqu'à faire naître, sous sa poussée, l'amorce d'une réforme de l'islam ou son effondrement ?

L'hypothèse d'une réforme n'est pas à retenir. L'islam est bâti sur deux socles, le Coran, incréé comme Allah, et les faits et dits de Mahomet, le « beau modèle ». Ce sont là des blocs.

Seuls quelques Occidentaux utopistes ont pu imaginer qu'il était possible de découper le Livre sacré en tranches et le purger des versets appelant à la violence, ou encore de

banaliser les crimes et délits de l'Envoyé en les considérant comme des « faits d'époque ». Dans ce domaine, toute mise en parallèle avec le christianisme est inepte. Les Évangiles, œuvres humaines, ont toujours été discutés ; la personne de Jésus, ses actions et ses paroles ont donné naissance dès le premier siècle de notre ère à plusieurs Églises, et les révisions, réformes, mises à jour... n'ont pas cessé, les dernières en date, au XVI^e siècle, constituant ce que nous appelons la Réforme avec un R majuscule.

Rien de tel en Islam : les deux grands courants que nous connaissons, le sunnisme et le chiisme, sont nés sur une question politique (la rivalité de deux clans pour accéder à la tête de la communauté), vingt ans après la mort du fondateur. Par la suite, rien que des vaguelettes éphémères sur l'océan du conformisme ! L'interdiction de la novation (bid'a) a joué à fond ; les appels à la critique de quelques isolés n'ont jamais eu d'écho, ni auprès des autorités ni parmi les croyants. Aujourd'hui, quels musulmans demandent une réforme de l'islam... à part les taupes installés confortablement en Occident, cela pour bercer leurs proies de doux songes ? (S'ils évoquaient une telle éventualité en terre d'islam, nos imams labellisés républicains seraient vite rappelés à l'ordre et réduits au silence par tous moyens nécessaires.)

L'implosion ? Tout aussi impossible

L'islam s'effondrant sur lui-même, comme, hier, l'Union soviétique ?

Les peuples, comme les individus, ont besoin d'une fierté d'appartenance. Ils ont horreur du vide et ne se débarrassent d'une fierté que pour une autre. Les Russes, quand ils se sont dressés contre le communisme, ont trouvé immédiatement des bases de fierté dans l'histoire de la Russie et dans ses valeurs. Les nationalistes arabes du milieu du XX^e siècle, formés dans nos écoles et dans nos loges, ont échoué, parce

qu'ils n'ont pas pu proposer un substitut à l'islam. Il y avait bien, dans le passé de leurs peuples, de grands personnages, des nations qui avaient été puissantes et rayonnantes, de belles valeurs, qui pouvaient être des références positives. Certes, mais exalter la période « d'ignorance » (al-jâhiliyya) d'avant l'islam, célébrer des impies, provoquait immédiatement des réactions de rejet aux conséquences imprévisibles (le shah d'Iran a payé de son trône les fêtes de Persépolis en l'honneur de l'empire perse).

Leurs éventuels successeurs seront dans la même impasse : le seul « beau modèle » de civilisation dont disposent les musulmans, c'est le Moyen Âge islamique plus ou moins mythifié. L'augmentation du nombre des apostats depuis quelques années ne doit pas faire illusion : les masses dans leur majorité continuent à chercher leurs références dans le passé, comme le prouvent les élections qui ont suivi les fameux printemps arabes. Il semble bien d'ailleurs que les croyants, qui se sentent maintenant menacés dans leur identité première par les « islamosceptiques », se réfugient de plus en plus frileusement dans l'islam le plus traditionnel.

Prévoir des « radicaux » toujours plus nombreux

Cette « involution » s'accompagne partout de la « radicalisation » d'un nombre, sans cesse croissant, d'individus. Pourquoi Daesh, al-Qaida, Boko Haram... impensables il y a cinquante ans ? Comme le dit un apostat mentionné par Maurice Saliba, Hamed Abdel-Samad (page 152) : *« Il n'y a pas un groupe de musulmans qui représente littéralement le premier État du prophète Mahomet plus que celui de Daech. Ce groupe est le plus proche, le plus conforme, le plus fidèle aux textes sacrés de l'islam, à ses législations, à son attitude à l'égard des non musulmans, des athées, des captifs de guerre. »*

Dans la confrontation, qui, à coup sûr, va encore se durcir entre les sceptiques et les radicaux pour capter les

« modérés, les radicaux auront toujours l'avantage d'être, en toute réalité, de meilleurs musulmans que leurs adversaires. Et tant que les uns et les autres ne proposeront que l'islam comme identité de fierté...

Alors, la stagnation ?

Quel substitut imaginer à la fierté islamique ? Un regain des nationalismes, avec des nations pouvant exhiber des réussites techniques et des bilans économiques appelant les peuples à œuvrer à la construction de l'avenir ? Question naïve : où voit-on les germes d'une telle nation ? Le lavage de cerveaux auxquels sont soumis les malheureux nés musulmans ne favorise pas l'éclosion des talents, la créativité, pas plus que l'ardeur au travail... (Au long des siècles, l'islam a toujours vécu uniquement de la guerre ou de l'industrie des peuples soumis.)

Au demeurant, pour qu'un pays musulman permette à ses ressortissants d'accéder à un niveau de vie comparable à celui des Occidentaux, il faudrait que, en priorité, il jugule sa démographie (ce qui est interdit : « ce serait limiter le nombre de musulmans dans le monde »). La surnatalité, qui a de beaux jours devant elle, ne permet de voir à l'horizon que des « migrants » de plus en plus nombreux, des guerres internes, des guerres extérieures, moyens classiques par lesquels les démographies surabondantes retournaient vaille que vaille à l'équilibre (avec les épidémies et les famines, qui subsistent, mais n'ont plus la même efficacité que jadis).

Dernière hypothèse : l'islam s'écroulera sous l'effet... de la consommation et de l'individualisme qu'il entraîne.

L'appétit de consommation, qui s'est emparé des musulmans comme de tous les habitants de la Terre, ne sera pas satisfait à vue humaine. Il ne fait – et ne fera – qu'accentuer chez Mohamed lambda la haine des pourvus, l'envie, l'amertume, les incivilités, la criminalité, et, parmi les faiseurs d'opinion, la recherche d'excuses fallacieuses aux retards et aux

défaillances d'une civilisation stérile.

Sombres perspectives !

La synergie radicaux-modérés, grâce à nous

A-t-on remarqué le fait suivant : terroristes et taupes de l'islamisation agissent désormais en parfaite synergie, et cela par notre faute ?

On a pu croire pendant longtemps que la sauvagerie des attentats allait conduire les autorités européennes à sortir de leur passivité et de leur complaisance, qu'elles allaient encadrer l'islam, au moins lui retirer son statut de religion qui lui permet de se déployer librement chez nous... Eh bien non ! Nos « élites », à chaque attentat, courent embrasser les babouches des musulmans dits modérés, c'est-à-dire les taupes de la taqîya, nos ennemis les plus nombreux et pour l'heure les plus dangereux, présentés comme des remparts aux terroristes. Un comportement de Gribouille, à ma connaissance sans précédent dans l'histoire !

L'espoir d'un islam à visage humain a contaminé même les partis souverainistes. Pourquoi, en mai 2015, Marine le Pen a-t-elle tenu à être reçue en audience par le recteur de la mosquée al-Azhar, au Caire ? Al-Azhar qui diffuse et cautionne par son enseignement les idées qui alimentent les guerres de l'islam, comme Maurice Saliba le démontre dans son livre.

– Chère Marine, l'islam, on le contient et on le combat. Toute autre attitude, comme promouvoir l'ineffable dialogue interreligieux ou le non moins ridicule islam de France, est vaine ou contre-productive. Au Caire, vous avez, sans le savoir, « servi la soupe » à nos envahisseurs et à leurs collabos, ainsi qu'aux poseurs de bombes, aux tortionnaires, aux esclavagistes..., à tous ceux qui, membres de « la meilleure des communautés » (al-umma), se recommandent solidairement d'Allah, de son Livre et de son Envoyé »

Appel aux partis patriotes

Voilà quelques réflexions que m'a inspirées, le beau, le grand livre, le livre utile de Maurice Saliba.

Nous, citoyens de « la Maison de la guerre », devons faire à cette réalité : l'islam continuera à nous faire la guerre, par la démographie et la taqîya en Europe, par la violence armée un peu partout.

Amis résistants, relayez la parole des femmes et des hommes qui ont risqué leur vie pour s'extraire de l'islam. Faites en sorte que leurs cris couvrent les tartufferies doucereuses de l'islam dit modéré.

Obligez les collabos : politiciens, journalistes, universitaires, financiers... à les entendre : les salauds ne doivent plus pouvoir plaider l'ignorance et la bonne foi.

Et, surtout, je vous en prie, faites tout ce qui vous est possible : militez, tractez, informez, discutez, demandez, exigez... pour que les élus et les cadres des partis qui se revendiquent patriotes se sentent moralement contraints d'opposer enfin une stratégie de contre-offensive à l'invasion barbare et de répondre à la guerre par la guerre. La passivité actuelle des rares politiques en qui nous plaçons notre espoir de sauver notre civilisation est impardonnable. Elle est criminelle.

René Marchand

Pour commander « L'islam mis à nu par les siens » :

En ligne :

LIVRAISON
FRANCE €19,50 EUR ▼

[Ajouter au panier](#)

Par chèque : 19,50 euros, port compris, à l'ordre de Riposte
Laïque, BP 32, 27140 Gisors